



Paqueron et la Communion

"C'est dans la communion qu'est toute notre vie de la terre; ce que nous pensons, ce que nous faisons ne devrait être qu'un rayonnement de l'énergie et de l'amour que nous puisons à ce foyer. Puisque Dieu daigne venir en nous, comment ne lui faisons-nous pas place davantage, comment ne nous effaçons-nous pas tout à fait devant lui? C'est sa pensée qu'il faut mettre dans notre pensée, son activité dans notre activité, sa vie enfin dans notre vie, comme le disait admirablement saint Paul. Si le monde savait ce que c'est que la communion, à quelle hauteur elle élève l'homme et quelle dignité elle lui confère, il serait à genoux pour jamais devant la sainte Eucharistie. Mais le monde fait comme les juifs: ce qu'il ignore, il le blasphème: *quod ignorant, blasphemant*. Donnez-moi, ô mon Dieu, l'intelligence de ces mystères, et faites que je m'en rende digne!"

S'il a différé une communion, ses accents contre lui-même s'imprègnent de sévérité: "Me voilà bien tel que je suis, s'écrie-t-il, avec mes ridicules prétextes et mes éternels raisonnements! Je prétends que je suis trop occupé; mais le suis-je trop pour me promener chaque jour pendant une heure, ou pour vaquer à ce qui plaît à ma nature? Est-ce que le temps qu'on donne à Dieu est perdu pour les devoirs officiels? Autant vaudrait soutenir que le temps des repas est perdu pour la vie